

# La Lettre de NaturEssonne

**Bulletin de NaturEssonne**

Association d'Étude et de Protection  
de la Nature en Essonne

**Siège social** : 10, place Beaumarchais  
91600 SAVIGNY -SUR-ORGE  
tel : 01 69 45 54 45 - fax : 09 59 96 54 47

[naturessonne@naturessonne.fr](mailto:naturessonne@naturessonne.fr)  
[www.naturessonne.fr](http://www.naturessonne.fr)

**Mars 2013 - N°61**

"...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun, et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte..." **Italo Calvino** Le Baron perché

## EDITO

*(extrait du rapport moral à l'AG 2012)*

"2012" : année anniversaire des 30 ans de NaturEssonne, restée fidèle à ses 3 principes et objectifs : connaître, étudier et protéger la nature. D'année en année, elle s'appuie sur environ 150 adhérents, dont une soixantaine se relaye au sein du conseil d'administration, accompagnée successivement par une ronde d'une vingtaine de salariés.

Dernier mouvement de cette ronde, le départ de Marlène Moity, aussitôt remplacée par Lucile Dewulf en décembre 2012. Nous lui souhaitons la bienvenue. Solène Soulas est restée fidèle au poste, œuvrant notamment pour la gestion du site Natura 2000 du Gâtinais et l'animation du programme PRAIRIE en faveur de l'œdicnème criard, tout en vous proposant d'intéressantes animations.

Le poste occupé par Lucile ne bénéficie plus, depuis le début de l'année 2012, d'aide emploi-tremplin. Cela m'amène à déclarer la bonne santé financière de NaturEssonne. Cette bonne santé financière s'appuie, entre autres, sur une bonne gestion des comptes, menée par les trésorières, appuyées par les membres du Bureau et l'aide d'un cabinet comptable extérieur, le très célèbre "tandem" des Christels.

Quelques modifications allant dans le sens d'une simplification ont été apportées, ce qui a permis à nos trésorières d'être à pied d'œuvre pour faire face au contrôle de l'URSSAF qui a eu lieu en décembre : celui-ci s'est bien déroulé et a suscité les compliments du contrôleur.

Nous avons fait part aux instances dirigeantes d'Ile-de-France Environnement et de Natureparif de notre désir d'adhérer à ces structures et notre candidature a été acceptée.

La vie des groupes est bien détaillée dans le Bilan d'activités 2012 qui vous a été adressé par voie informatique. Je citerai quand même la montée en puissance du "GAR" (Groupe Amphibiens Reptiles) et du groupe "Entomo-Lépido" avec la mise en ligne prochainement sur le site de NaturEssonne de la "Chronique Vagabonde 2012".

NaturEssonne s'est portée candidate pour poursuivre l'animation des sites Natura 2000 des pelouses calcaires du Gâtinais et de la Juine. A ce jour, aucune autre structure ne s'est portée candidate.

La collaboration avec le Lycée Horticole d'Igny va se poursuivre et un autre partenariat est en projet avec la Maison Familiale d'Étampes pour permettre aux élèves de ces établissements d'acquérir une expérience en terme de gestion de milieux naturels, grâce aux présentations faites par nos chargées de missions et à la participation des élèves aux chantiers nature prévus dans le cadre des documents d'objectifs des sites.

Les travaux menés par le groupe Ornitho dans le cadre de l'Atlas des oiseaux nicheurs ayant révélé la présence d'environ 134 à 141 espèces d'oiseaux nicheurs en Essonne, je ne peux m'empêcher de faire le rapprochement avec le nombre d'adhérents de NaturEssonne : cela ne peut pas être seulement le fruit du hasard...

Jean-Claude Duval, président



La République du Centre en parle !  
Chantier du 13/02/2013



## SOMMAIRE

Édito.....	p.1
Compte-rendu de l'AG 2012.....	p.2
Vie de NaturEssonne.....	p.3
Des nouvelles des groupes (GAR).....	p.3
Des nouvelles des groupes (bota).....	p.4
Des nouvelles des groupes (ornitho).....	p.6
Des nouvelles des groupes (GGC).....	p.10
Lu pour vous.....	p.5
Les sorties de NaturEssonne.....	p.11
Brèves.....	p.12



## NOTRE ASSEMBLEE GENERALE 2012

Ce 23 février dernier se tenait à Igny l'Assemblée Générale de NaturEssonne, dans le petit amphithéâtre du lycée agricole. Cette année, le déroulement prévu de l'après midi tranchait avec celui des années précédentes.

Débutée un peu plus tôt qu'à l'ordinaire, l'AG devait se centrer d'abord sur les votes (afin de bénéficier d'un maximum de votants) puis sur les questions des adhérents avec l'idée de susciter un débat participatif...

Donc, à 13h40, notre président déclare ouverte l'AG 2012 et rappelle les moments importants de l'année (voir édito)

La présentation des **comptes** et des résultats de la **commission de vérification** ne soulève aucune question de fond. Il reste l'espoir que le dispositif des emplois-tremplins puisse être reconduit, ce qui permettrait à terme de garder deux emplois pour l'association.

Après l'approbation du **rapport moral** et des comptes, nous passons au vote pour la **modification de l'article 6 des statuts** (l'assistance devient de fait "assemblée extraordinaire").

Cette modification mineure ne suscite pas d'objections sinon pour 3 voix. Elle est adoptée.

L'assistance redevient "assemblée générale ordinaire" et revote pour **élire les administrateurs**. Les anciens sont reconduits et **Jean Marc Ducos** est déclaré **nouvel administrateur**... Les consultants sont toujours les bienvenus au conseil d'administration.

L'après midi se poursuit avec des **présentations succinctes** des animateurs des différents groupes, laissant ainsi place à de longs moments pour des échanges avec les adhérents, Odile Clout se chargeant du respect des temps de parole avec une certaine autorité !

**Jean Pierre Ducos** débute avec le recensement des nichées de **Chevêches** (année favorable) et l'activité "repassse" pour découvrir de nouveaux sites. L'utilisation de la repasse suscite quelques réticences en raison du flou juridique sur le dérangement de l'espèce. Des renseignements seront pris auprès de l'ONCFS. Le contrôle de la présence et la reproduction des **Effraies** est toujours aussi difficile : cinq couples reproducteurs sont avérés.

Le comptage des nids de **Corbeaux freux** montre une stabilisation de leur population mais il n'est pas certain que cela suffise à satisfaire les maraîchers et cette espèce est inscrite sur la liste des nuisibles !

**Gilles Touratier** nous présente ensuite le résultat d'un très gros travail, l'établissement de l'**atlas départemental des oiseaux nicheurs de l'Essonne** qui arrive à sa dernière année de prospection. Pour terminer les quelques mailles sous prospectées, deux journées de prospection collective seront organisées. L'édition d'un ouvrage en 2014 devrait venir couronner tous ces efforts.

En 2012, se sont aussi poursuivies les prospections pour la localisation des **Engoulevents** sur des sites favorables dans le sud, sud-est du département. Il restera en 2013 à prospecter vers l'ouest (environs de Dourdan).

**Jean-Marc Ducos** nous rappelle que la saison de prospection des **Oedicnèmes** va vite revenir. Leur population reste stable et il serait bien de les rechercher aussi vers l'ouest (Richarville, Châlo St Mars) où il y a quelques données de présence.

**Thierry Aurissegues** reprend le micro à la place de **Denis Attinault** pour exposer les recherches de reproduction du **Blongios nain**. Malgré les nombreuses heures de prospection et la présence d'un couple tardif aux étangs de Saclay, aucune certitude sur la présence de jeunes n'a pu être acquise. Le printemps froid et pluvieux n'a pas favorisé non plus cette espèce déjà en difficulté.

Thierry rappelle aussi l'intérêt de rechercher les **limicoles** lors de leur migration pré et post nuptiale et de les enregistrer dans SONATE. En 2012, des données moins nombreuses sont sans doute à relier à cette météo peu favorable mais aussi à des milieux qui se ferment (surtout pour la reproduction des gravelots à Grigny). Martine Lacheré souligne aussi l'**influence de la suppression des clapets** et autres petits barrages sur les cours d'eau censée

favoriser un meilleur écoulement et une meilleure qualité de l'eau (obligation européenne).

Comme les autres années, le **comptage "Wetlands"** de Janvier a permis aux 36 participants de couvrir 31 sites et à l'association d'être présente dans cette enquête internationale.

**Michelle Rémond** expose l'intérêt du comptage des **Grands cormorans** au dortoir tout l'hiver dans l'Essonne. Contrairement aux dires des pêcheurs, leur population hivernante reste stable et en l'absence de pisciculture dans le nord du département (où ils se cantonnent), le préfet n'a pas renouvelé les expériences de tirs des années antérieures (3ème année consécutive sans tirs).

Le **groupe botanique** animé par **Alain Fontaine** poursuit ses activités au rythme d'une réunion-conférence par mois.

**Martine Lacheré** reprend la parole pour le groupe de "**gestion conservatoire**". Elle souligne les événements principaux de l'année 2012 : la signature de contrats importants pour les deux sites Natura 2000 (contrat de pâturage pour la Juine et contrat d'entretien pour le Gâtinais) grâce à l'opiniâtreté de nos chargées de mission, Marlène et Solène qui ont su convaincre les parties prenantes. A signaler également l'établissement d'un nouveau plan de gestion pour le site de la Lande à Sarothamne réalisé par Marlène. De son côté, Solène a assuré, avec l'aide des adhérents, le suivi du programme PRAIRIE en faveur de l'œdicnème criard et a réalisé l'animation scolaire prévue dans le cadre de la phase 1 de l'Atlas de Biodiversité Communale de Sermaise. On ne peut que regretter que ce dispositif mis en place en 2010 n'ait pas été prolongé : c'était l'occasion de faire connaître et prendre en compte la biodiversité au niveau communal.

**Lucile Dewulf**, quant à elle, est venue prêter main forte au groupe GAR (**groupe amphibiens reptiles**) pour coordonner les actions mises en œuvre pour la réalisation d'un atlas des amphibiens et l'approfondissement de l'inventaire des mares de l'Essonne. Trois conférences et une formation terrain devraient permettre à tous ceux qui le désirent de participer en prenant en charge une (ou plusieurs) maille de prospection.

Pareillement, la pression d'observation s'accroît sur les lépidoptères (papillons) avec le groupe "**entomo-lépid**" animé par **Christine Prat** et **Michel Laprat**, activité résumée dans "La Chronique vagabonde".

Par contre, une espèce qui se passerait bien d'observateurs, c'est le **Cerf**. Le brame attire de plus en plus de monde sur les sites et cela entraîne des dérangements conséquents, d'autant que le territoire de cette grande espèce est complètement morcelé par les grands axes que sont l'autoroute et la N20. Néanmoins, NaturEssonne poursuit l'activité de comptage en collaboration avec la FICEVY (fédération de chasseurs)

Pour l'**animation-communication**, il est rappelé que l'association recherche toujours des rédacteurs (articles pour la lettre), des volontaires pour animer des sorties...et toute bonne volonté !

L'association participe toujours à de nombreuses **commissions départementales** (chasse, consommation de terres agricoles, carrières, syndicats de rivières...), organise des **soirées thématiques** (platières, chevêche, ornithologie...), participe à des **manifestations** (salon de la nature de Bouray/Juine, salon de l'aviciculture à Villebon...)

La formule "envoi préliminaire des comptes rendus d'activité puis courte présentation suivie d'échanges" semble satisfaisante et sera reconduite pour le futur.

L'après midi se termine sur le traditionnel pot de l'amitié suivi d'un repas non moins traditionnel, au restaurant voisin, pour les quelques inscrits.

*Michelle Rémond*



**CETTE ANNÉE ENCORE, FIDÈLE À LA TRADITION, L'ASSOCIATION A TENU SON STAND AU GRAND DÔME DE VILLEBON.**



Le vendredi étant la journée réservée aux "scolaires", en complément de nos jeux bien connus qui consistent à déclencher un son quand on trouve le juste nom sur l'image d'un oiseau, d'un mammifère, ou d'une trace, nous avons proposé un nouveau jeu, imaginé par Solène sur le thème des "petites bêtes" : il faut piocher une photo dans le filet à papillon, et trouver le nom et l'ordre de l'espèce...peut-être un peu ardu pour les enfants, mais très instructif pour les adultes curieux d'entomologie...



Au cours de ce salon, nous avons enregistré 3 nouvelles adhésions, et une vingtaine de demandes du prochain Programme d'activités.



**Des nouvelles des groupes de NaturEssonne**



**LE BAL DES CRAPAUDS**

Déjà en 2004, le décor était planté, orné de seaux, bâches et pieux. La scène se jouait entre les bénévoles de NaturEssonne et le PNR de la Haute-Vallée de Chevreuse avec, comme invités principaux, crapauds, grenouilles et autres tritons, sortis tout droit de leur sommeil hivernal pour l'occasion. Face au succès de la représentation, de nouvelles dates furent programmées l'année suivante, puis l'année d'après... et encore celle d'après !

En 2011, clou du spectacle, né de l'investissement des bénévoles de NaturEssonne, combiné à la volonté du Conseil Général, un nouveau crapaudrôme voit le jour au Val Saint-Germain. La pièce sera jouée tous les jours, de fin février à début avril, comptant sur la volonté de chacun, et la présence invétérée des amphibiens.

Elle est désormais un événement incontournable, qui annonce l'arrivée des beaux jours chaque année, et qui a également ouvert la voie à de nouveaux événements et partenariats...

En 2011 également, dans le cadre d'un partenariat, la Société nationale de protection de la nature (SNPN) et NaturEssonne portent un éclairage particulier sur les réseaux de zones humides de l'Essonne, dans le but d'améliorer la connaissance sur la présence de ces milieux, d'en hiérarchiser les sites les plus remarquables et de sensibiliser les différents acteurs. En 2012, Marlène Moity, chargée de missions de NaturEssonne, réalise dans ce cadre une expertise sur les platières de l'Essonne, celles-ci accueillant fréquemment des mares.

En 2013, l'action se généralise sur l'ensemble des mares de l'Essonne, permettant à l'association de combiner de nouveaux projets, avec la Société Herpétologique de France (SHF) notamment, dans le but de relayer la démarche participative d'inventaires d'amphibiens et reptiles en Essonne, auprès du grand public et des organismes locaux.

L'affaire n'est pas mince, et la mobilisation importante pour que le projet tienne. Des formations ont ainsi été organisées, réalisées par Olivier Swift de Philofauna, pour sensibiliser les naturalistes des quatre coins du département et les préparer à la reconnaissance des amphibiens et reptiles ainsi qu'aux méthodes d'inventaires préconisées par la démarche.

Le bal est désormais ouvert, et on espère que les naturalistes seront nombreux à y participer pour faire tomber le masque des Grenouilles brunes ou encore le cœur du timide Sonneur à ventre jaune, qui reste à trouver...

*Lucile Dewulf*

## LE GROUPE BOTANIQUE - SORTIE SUR LES PENTES DU MARCHAIS - LARCHANT (77)

9 Septembre. Voilà notre deuxième sortie botanique en 2012 sur la commune de Larchant. Programmée dans l'espoir de revoir quelques espèces un peu jeunes lors de notre sortie en mai ou d'en voir de nouvelles, les tardives ne manquent pas sur les pelouses marneuses du Gâtinais. Les mêmes sites et habitats nous ont permis de faire le point sur la flore mais aussi la géologie grâce à Patrick Pluchon.

### La mare du Marchais

Cette mare, à sec ce jour, a été rouverte en hiver 2003/2004 et depuis les plantes ligneuses en particulier se sont réappropriées les rives. Les plus dynamiques comme le Coudrier (*Corylus avellana* L.) ou le Troène (*Ligustrum vulgare* L.) ont vite fait d'occuper la place. Une nouvelle ouverture serait probablement nécessaire si l'on veut retrouver une flore herbacée et pourquoi pas aquatique.

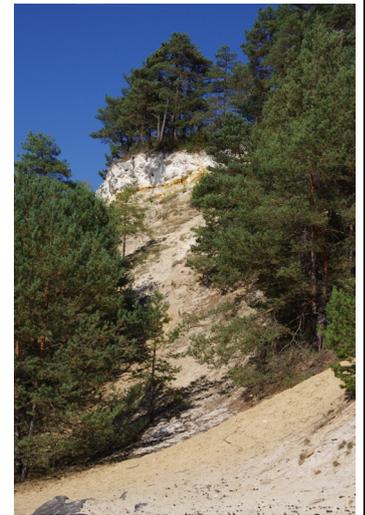
### Le fond de l'ancienne carrière

Le beau profil géologique offert par ce front de carrière a permis à Patrick Pluchon de nous expliquer les différents horizons observés sur site et sa géologie, et de nous rappeler les origines des sables et des grès de Fontainebleau.

En résumé, 3 horizons bien distincts :

- ◆ Supérieur : calcaires durs supportant une végétation calcicole (pelouses sèches)
- ◆ Plus profond : sables calcaricoles avec limons, favorables aux plantes en touffes
- ◆ Très profond : sables et blocs gréseux, peu favorables à la végétalisation

La sécheresse estivale (depuis le début d'août) et les conditions pédologiques, font que la pelouse à **Koélerie grêle** (*Koeleria macrantha* (Ledeb.) Schultes) est complètement dégarnie. Quelques restes d'**Euphorbe petit-cyprès** (*Euphorbia cyparissias* L.), de **Fumana rampant** (*Fumana procumbens* (Dunal) Gren. & Godron) ou d'**Epipactis pourpre** (*Epipactis atrorubens* (Hoffm.) Besser), secs pour la plupart, nous confirment que les conditions séchantes ici sont extrêmes. Toutefois, au plus profond du fond de carrière, quelques pionnières subsistent encore comme, les **Saules Marsault** et **cédré** (*Salix caprea* L., *Salix cinerea* L.), ou le **Pommier domestique** (*Malus sylvestris* Miller). À ce niveau, on peut penser qu'une nappe, peu profonde, maintient ces ligneuses encore en vie.



aperçu du profil géologique du front de taille de la carrière des pentes du Marchais. Photo Jean-Pierre Morizot.

### Les pelouses sèches

En bordure du plateau agricole et sur sa partie la moins exploitable, les pelouses calcicoles, sèches, terminent, dès septembre, leur cycle végétatif. Cette année c'est un peu tôt mais comme il a déjà été dit, la sécheresse très prononcée et durable a bien écourté le cycle des fleurs tardives comme celui de la **Centauree des prés** (*Centaurea thuillieri* J. Duvigneaud & J. Lambinon), du **Séséli de montagne** (*Seseli montanum* L.), le plus résistant apparemment, ou du **Cirse sans tige** (*Cirsium acaule* Scop.). De ces espèces nous n'en voyons aujourd'hui que des fructifications déjà sèches. Nous pouvons distinguer 3 types de pelouses :



- ◆ la pelouse sèche calcicole limoneuse avec les espèces citées ci-dessus, auxquelles on peut ajouter : l'**Anthyllide vulnérable** (*Anthyllis vulneraria* L.), la **Bugrane rampante** (*Ononis repens* L.), l'**Hippocrépis fer à cheval** (*Hippocrepis comosa* L.), etc.

- ◆ la pelouse sablo-limoneuse, calcaricole, à **Armérie** (*Armeria arenaria* (Pers.) Schultes), **Œillet des chartreux** (*Dianthus carthusianorum* L.), **Orpins blanc** (*Sedum album* L.) et **réfléchi** (*Sedum rupestre* L.), **Fétuque marginée** (*Festuca marginata* (Hack.) K. Richt.), **Koélerie grêle** (*Koeleria macrantha* (Ledeb.) Schultes). Les conditions séchantes sont supérieures à la formation sur limon, il n'y a pas d'argile, les réserves en eau du sol sont considérablement plus réduites, seule sa grande profondeur assure un répit pour la plupart de ces espèces à enracinement puissant.

- ◆ les **sables siliceux bruts** sont tellement perméables que seules quelques espèces annuelles dont nous ne voyons pratiquement plus rien, et la **Canche blanchâtre** (*Corynephorus canescens* (L.) P. Beauv.) subsistent. Ce qui est déjà difficile en climat ordinaire. C'est aussi l'habitat de la **Jasione de montagne** (*Jasione montana* L.) encore visible par ses inflorescences globuleuses mais sèches.

Entre ces pelouses, quelques parcelles cultivées viennent en limite des possibilités de production. Dans ce que les agriculteurs locaux appellent des "haches" nous pouvons observer la **Passerine** (*Thymelaea passerina* (L.) Cosson & Germ.), quelques pieds y sont régulièrement présents mais surtout avec les céréales. Une hache est en fait une partie du champ qui mord sur la pelouse (démarrage des outils de travail du sol et de semis) et qui est trop étroite pour permettre au pulvérisateur de traiter. D'où la présence également d'une flore messicole peu commune maintenant. Il y en a beaucoup dans cette région et il ne faut pas hésiter à les prospecter.

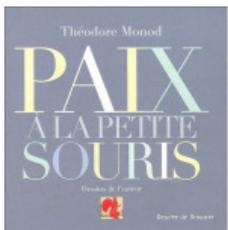
Après la pose du pique-nique, sous les Pins sylvestres (il est bon d'en garder quelques-uns...) nous avons arpenté la butte marneuse du Moulin à vent à la recherche du **Xéranthème fétide** (*Xeranthemum foetidum* Moench.) qui nous avait échappé ce printemps. À plusieurs nous l'avons enfin trouvé et c'était la seule curiosité encore visible sur ce sol sec. Plante des vergers et des vignes, elle trouve son dernier refuge dans les jachères et en bordure de champ dans les mouillères.

De retour au parking, nous sommes passés dans le fond du "golfe de Larchant" sur les sables très meubles où seuls les Callunaies sous Pins sylvestres arrivent à végéter.

Outre la flore, cette zone de Larchant comprend un grand nombre de sites de varappe bien connus des spécialistes (même internationaux). Les blocs énormes méritent une visite. Ils ont ici et tout autour de ce que l'on appelle le "golfe de Larchant" une étrangeté et une esthétique originale. A voir.

En dernier regard sur la fontaine de Saint-Bernard, à sec évidemment, entre les blocs de grès et nous voilà de retour aux voitures.

**Alain Fontaine** (animateur du groupe botanique du Gâtinais)  
(extraits)



### PAIX A LA PETITE SOURIS

Le célèbre naturaliste Théodore MONOD nous entraîne dans cette suite de petits textes inédits, à sa manière drôle, vive, fervente, pour la défense des petits animaux et des plantes, aussi modestes

qu'irremplaçables.

Un livre plein de tendresse et d'humour ;  
Un plaidoyer pour la vie, qui touchera croyants et incroyants, petits et grands;

Auteur : Théodore MONOD  
Illustrateur : Théodore MONOD  
éditeur : DESCLEE DE BROUWER – octobre 2001

### LES OISEAUX ONT-ILS DU FLAIR ?

- ◆ les rapaces sont-ils nuisibles pour la faune ?
- ◆ comment les oiseaux ont-ils conquis les airs ?
- ◆ les oiseaux dorment-ils en volant ?
- ◆ les oiseaux ont-ils du flair ?

160 réponses à 160 questions dans ce petit livre de Luc et Muriel CHAZEL éditions QUAE, très joliment présenté et illustré



On peut lire en 4ème de couverture :  
...**"Alors, même sans être "curieux comme une pie", vous devriez trouver ici "l'oiseau rare" !**

240 pages – format 21 cm x 13,5 cm – janvier 2013



## LE GROUPE ORNITHO PRESENTE :

### LULULLA ARBOREA, UNE ESPÈCE EN DANGER EN ESSONNE

L'Alouette lulu est une espèce rare dans le département de l'Essonne. Elle est parfois observée lors des migrations où son cri caractéristique en vol permet de la repérer pour des ornithologues avertis. Elle est encore moins connue comme nicheuse, la plupart des observations en période de nidification en Île-de-France se rapportant soit à la plaine de Chanfroy en forêt de Fontainebleau, soit en forêt de Rambouillet sur des parcelles en régénération. L'Alouette lulu est pourtant présente sur des habitats favorables dans le sud de l'Essonne (Gironville-sur-Essonne, Champmotteux, Brouy, Ormoy-la-Rivière, Bouville, Boutigny-sur-Essonne, Orveau, Valpuseaux...). Elle est notée généralement sur des pelouses calcaires en partie arbustive avec présence de pins où le mâle se positionne souvent pour surveiller son territoire et entonner son chant mélodieux, ce qui permet souvent de repérer cette espèce en période de nidification.

Le nombre de couples nicheurs est faible : entre 6 et 10 couples. Et son maintien dans notre département est lié en grande partie à la gestion des pelouses calcaires sur les sites Natura 2000 du Gâtinais et de la Juine. Ces pelouses relictuelles sont surtout reconnues pour leur diversité floristique et une entomofaune exceptionnelle au niveau régional. L'Alouette lulu vient compléter ce tableau et donne plus de poids à la protection de ces milieux fragiles et exposés. Cette Alouette était plus commune par le passé mais la disparition des habitats favorables, des friches et des jachères, la progression de l'agriculture intensive, l'utilisation accrue de pesticides et la pratique des sports motorisés (Quad, 4x4,...) sont responsables de sa raréfaction. Cette espèce est très sensible aux dérangements : le nid est construit à même le sol dans une cavité creusée par l'oiseau et aménagé avec de la mousse et du lichen principalement, souvent à l'abri d'une



plante ou d'un arbrisseau. Il y a généralement 2 pontes, la première en avril et la seconde en mai-juin. Gageons que cette espèce puisse se maintenir sur des milieux aussi fragiles et dépendants de l'action humaine, mais l'avenir paraît bien incertain.

Gilles Touratier  
Photo : Michel Laprat

## OÙ EN EST L'ATLAS ?

L'année 2012 était la dernière année de prospection pour l'AONFM (Atlas National des Oiseaux Nicheurs de France Métropolitaine), les résultats concernant les 17 mailles dont nous avons la responsabilité ont été saisis sur le site de l'Atlas que vous pouvez aller consulter : [www.atlas-ornitho.fr](http://www.atlas-ornitho.fr)

Cela vous permettra d'avoir une vue d'ensemble de la situation pour chaque espèce au niveau national.

**Au niveau départemental** sur la période 2009-2012, 156 espèces nicheuses dont 123 certaines, 15 probables et 18 possibles, des **résultats satisfaisants** pour un département de notre taille dont la moitié nord est fortement urbanisée. Mais au-delà de ces chiffres, ce qui nous importe surtout, c'est l'état des populations comparé aux deux atlas précédents. D'après les premières analyses, la situation s'est fortement dégradée pour bon nombre d'espèces même si de nouvelles sont apparues (ou réapparues) sur le département (Balbuzard pêcheur, Milan noir, Pouillot ibérique, Tarin des Aulnes), d'autres semblent avoir disparu (Outarde canepetière, Hypolaïs icterine, Pic cendré, Rousserolle turdoïde) et certaines vont peut-être disparaître prochainement (Vanneau huppé, Blongios nain, Busard cendré, Cochevis huppé, Mésange boréale). Mais **l'état des populations de certaines espèces autrefois communes est très inquiétant pour l'avenir** : le Bruant jaune, le Pouillot siffleur, le Bouvreuil pivoine, le Pic épeichette, la Chevêche d'Athéna, l'Engoulevent d'Europe, la Fauvette babillarde, les Hironnelles, le Martin-pêcheur



d'Europe, le Moineau Friquet, le Torcol fourmilier....

L'édition du prochain Atlas National nous en dira plus mais les résultats des programmes STOC ne présagent rien de bon.

Pour l'Atlas Départemental, l'année 2012 nous aura permis de combler nos lacunes dans l'est du département et conforter nos résultats sur d'autres mailles. Les analyses bibliographiques en cours et la synthèse des résultats F.N.A.T. sur la période 2004-2012 nous permettront de présenter 168 espèces nicheuses sur la décennie. Le rapport 2012 fait un point d'avancement sur notre futur atlas, il est disponible sur demande en version PDF (auprès de Lucile DEWULF, notre nouvelle chargée de mission).

Pour la dernière année de prospection, nous organiserons 2 journées de prospection collective (en mai et juin 2013) pour compléter nos résultats sur les mailles autour de Bouray-sur-Juine, Janville-sur-Juine, Lardy, Cheptainville, Auvers-Saint-Georges, Villeneuve-sur-Auvers et Morigny-Champigny, ainsi que des prospections individuelles ou en équipe qui seront à organiser sur quelques communes : Nainville-les-Roches, Soisy-sur-Ecole, Yerres, Crosnes, Congerville-Thionville, Sainte-Escobille et Vert-le-Grand. Pour plus de renseignements si vous voulez participer à cet atlas, me contacter : [anne-gilles.touratier@orange.fr](mailto:anne-gilles.touratier@orange.fr).

Gilles Touratier

## LE GROUPE ORNITHO PRESENTE :

## LA HUPPE FASCIEE S'INSTALLE-T-ELLE EN ESSONNE ?

## (synthèse des observations 2002-2012)

Le Sud-Essonne et Sud Seine-et-Marne sont les deux seuls secteurs d'Île-de-France où on a de bonnes chances de pouvoir observer la Huppe fasciée en tant que nicheur, de façon plus ou moins régulière.

Cela est surtout vrai pour la Seine-et-Marne, (Plaine de Chanfroy, ...)

En Essonne, si les observations en migration pré et postnuptiales ont été toujours régulières, la situation était tout autre en période de nidification.

Or, depuis deux ans, les observations essonniennes à cette période semblent bien plus fréquentes. Est-ce dû à une pression d'observation accrue, ou assiste-t-on à un frémissement ?

Cet article propose de faire la synthèse des observations depuis deux ans, de les placer dans leur contexte, de caractériser le milieu et d'inciter à un suivi renforcé en 2013 et 2014 afin de pouvoir mieux répondre à ces questions.

#### Contexte national

La Huppe fasciée est présente de façon relativement homogène au sud d'une ligne Rennes-Grenoble. Sa répartition est plus morcelée ou moins dense au nord.

Nous sommes donc bien à la limite nord pour cette espèce, ce qui souligne son caractère thermophile<sup>(1)</sup>

La tendance d'évolution de la population est défavorable et tous les auteurs indiquent une régression généralisée. Le statut de conservation de l'espèce est défavorable en France où l'espèce est considérée "en déclin".

Les suivis réalisés dans le programme STOC national sur la période 1989-2003 indiquent un déclin de 56% en 15 ans. (source : site: atlas oiseaux nicheurs : www.atlas-ornitho.fr, fiches espèces)

Sur l'ensemble de la période 1989-2009 en revanche STOC ne mentionne qu'un déclin de 28%, avec une augmentation du nombre de chanteurs depuis 2001.

De même l'espèce est considérée en France comme de "préoccupation mineure", même si elle est en effet en déclin généralisé.

(Source : Volume 2 Tome 8 "Oiseaux "des Cahiers d'habitats Natura 2000)

#### Contexte régional

Dans le livre "les oiseaux du massif de Fontainebleau et environs" (1988), Jean-Philippe Siblet écrivait : La Huppe reste essentiellement confinée à la forêt domaniale de Fontainebleau et ses dépendances, répartition déjà constatée par Sinety à la fin du siècle dernier. Certains couples peuvent nicher sporadiquement ça et là (vallée de l'Essonne et Loing) mais les sites sont rarement occupés deux années de suite.

Dans le livre "les oiseaux d'Île-de-France" de Le Maréchal et Lesaffre (2000), cette répartition est confirmée : essentiellement cantonnée dans le Sud Seine-et-Marne, partiellement Sud-Essonne, et le nombre de couples pour la totalité de l'Île-de-France est estimé au maximum à 10.



Et enfin, l'Atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-89 constate une forte diminution de la Huppe en Ile de France, notamment en Seine-et-Marne. En comparant la répartition de 1985-89 à celle de 1970-75 on passe de 12 à 5 carrés occupés en IDF, dont 2 en Essonne.

En conclusion la Huppe est notée comme étant très rare en Essonne, quelques couples tout au plus, présents de façon irrégulière. Elle est considérée en régression.

#### Observations en Essonne

Cette synthèse est basée sur les données extraites de la base FNAT de NaturEssonne, complétée avec quelques données personnelles et d'autres signalées sur Faune-IDF, et enfin des observations transmises oralement par diverses personnes.

Les dates retenues pour les indices de nidification dans la région sont :

- pour FNAT, du 01/04 au 31/07
- pour Siblet : passage pré-nuptial début avril - fin mai, post nuptial dès début août
- pour Marechal / Lesaffre : passage pré-nuptial mi - avril à début mai, postnuptial dès la fin juillet
- et enfin dans les cahiers d'habitats Natura 2000 (volume 2 tome 8) : Migration pré-nuptiale en France : dès mi-février, puis s'accroît mi-mars et culmine à la fin de ce mois, les derniers individus s'installant durant les premières semaines d'avril. Migration postnuptiale : entre mi-juillet et mi-octobre avec un pic en septembre.

Il paraît donc raisonnable de retenir la période **01 mai - 15 juillet**

J'ai aggloméré les observations sur les mêmes communes ou proches (peut être arbitrairement dans certains cas)

#### Période 2002 à 2010

Dans la base de données NaturEssonne seulement 25 données sont enregistrées, sur 9 ans. Parmi ces données seulement trois concernent potentiellement la période de reproduction : Orveau/Bouville, Milly-la-Forêt et Morsang-sur-Seine. Parmi ces trois données celle de Morsang concerne la pleine période de nidification; les deux autres sont limite (début mai et mi-juillet). Déjà on note une nette augmentation des données en 2010.

#### Période 2011 et 2012

Au total 35 données dans la base, sur seulement deux ans...Le graphique ci-dessous illustre cette évolution (données de la base NaturEssonne seulement)

Pendant toute la période 2002 à 2012 l'augmentation du nombre de données est donc spectaculaire, même en tenant compte d'une pression d'observation supérieure (doublement du nombre de données totales dans la base de données FNAT depuis 2002 )

Détail par site 2011 - 2012 :

**Courances**

Nicheur probable en 2011 : Observation d'un couple chanteur durant tout le printemps 2011 (famille Lambert)

Nicheur certain en 2012 : premiers oiseaux observés fin mars, observation d'un couple, mâle chanteur, nourrissage, envol de 2 jeunes. (famille Lambert, Isabelle Rellstab, LVN)

Milieu : niche dans un trou dans un vieux mur, vieux vergers, grands jardins extensifs, parcelle de luzerne,

**Gironville-sur-Essonne**

Nicheur certain en 2012 observations le 10/04 (Gilles Touratier) puis le 19/07 de 4 individus en train de se nourrir sur une pelouse calcaire à végétation rase (Solène Soulas)

**Boutigny-sur-Essonne**

Nicheur probable en 2011

Nicheur probable en 2012

Entendu chanter pendant plusieurs semaines en avril et mai, dans propriétés privées au cœur de Boutigny, inaccessibles. Un habitant de Boutigny m'a confirmé avoir vu des jeunes, mais je n'ai pas de confirmations précises de dates ou lieux. (LVN)

Milieu : coteaux "thermophiles" exposés sud-est, quartier résidentiel en sous bois, couverture arborée environ 60 - 70 %, grands jardins et bois, pas de vieux murs mais des trous de pics, présence de Pic noir.

**La Ferté-Alais :**

Nicheur probable en 2012

Signalé chanteur durant tout le printemps entre les vieilles vignes (source Faune-IDF)

Milieu : coteaux "thermophiles" exposés sud-est, pins, lotissement, sablière, ancienne carrière calcaire.

**Buno-Bonnevaux / Prunay-sur-Essonne**

Nicheur possible en 2011 : observé le 19/06 à Prunay-sur-Essonne par Thierry Aurissergues à l'occasion d'une sortie NE autour de Boigneville, Vu en vol en bordure du marais de Prunay-sur-Essonne, contactée deux ou trois fois.

Puis le 22 juillet, 2011, à Buno Bonnevaux (Peter Bellchamber)

Nicheur possible en 2012 : observé à Buno-Bonnevaux le 13/05 par Pauline Couric.

Plusieurs sorties dans les environs n'ont pas permis de confirmer ou mieux localiser ces nidifications éventuelles.

**Bouville**

Nicheur probable en 2012

Huppe observée par Jacques Berger le 29/05, puis à nouveau au même endroit deux individus le 16/06.

Milieu : coteau exposé sud-est, boisé avec quelques zones ouvertes, plutôt des champs agricoles, pas loin du village

**Saclas**

Nicheur probable en 2012.

Observé le 05/06 (chanteur) et le 16/07/2012 (Mireille Gaussoit-Gowland, Marlène Moity)

**D'Huisson-Longueville**

Nicheur probable en 2012, observé le 22/06, puis du 14 au 17/07 (Gilles Touratier, Raphaëlle IDA)

**Vayres-sur-Essonne**

Nicheur possible en 2012, observé le 29/06 (Gilles Touratier) (à moins qu'il ne s'agisse des mêmes oiseaux qu'à d'Huisson-Longueville à quelques km)

Des Huppés ont été régulièrement observées sur ce site depuis quelques années mais considérées (peut-être à tort) comme étant en migration postnuptiale (après mi-juillet)

Milieu : ancienne sablière, vallée sèche exposée sud

**La Forêt Ste Croix**

Nicheur possible en 2011, observé le 09/07/2011 par Thierry Aurissergues et Yves et Martine Lacheré.

Oiseau isolé sur une parcelle occupée régulièrement par un couple d'Ædicnèmes criards ; présence d'une haie ou d'un petit bois le long duquel était l'arbre sur lequel la Huppe était perchée.

Des Huppés isolées ont également été signalées à **Valpuseaux** (01/04/2012, JM Ducos), Grigny (03/04/2012 Patrick Pochet), **Fontenay-le-Vicomte** (01/05/2012 Bernard Queval) , **Milly-La-Forêt** (début avril 2011 - conservatoire des plantes, puis 10 avril 2012 Faune-IDF), mais ils seraient plutôt à classer en "migration pré-nuptiale", au vu des dates et/ou l'absence de suivi après. A l'inverse, rien n'indique non plus une impossibilité pour ces sites ; les Huppés nicheurs de Courances étant présentes sur le site dès fin mars !!

Par ailleurs, des habitants de Milly m'ont signalé la Huppe nicheur autrefois jusque "dans les rues de la ville".

**Conclusion :**

**En 2011/2012 nous disposons de données de nidification possible / probable ou certaine pour 10 communes de l'Essonne, ce qui est nettement supérieur à toutes les mentions précédentes.**

Il est difficile de croire que cela est seulement dû à un effort de prospection plus important, difficile de le rater quand il chante ou passe en vol.

Il s'agit donc vraisemblablement d'une poussée démographique, temporaire ou durable.

Vu le caractère thermophile de l'espèce, le réchauffement climatique devrait la favoriser, est-ce un début ??

Les milieux privilégiés sont sans surprise : les coteaux bien exposés semi-ouverts des vallées de l'Essonne, École et Juine. La carte ci-dessous montre clairement une répartition limitée au sud est de l'Essonne.

Les lieux de nidification n'ont pu être déterminés de façon précise que dans un cas : trou dans un vieux mur. Dans d'autres cas les trous de Pic noir (relativement abondants) sont suspectés.

Comme autres sites de nidification potentielles utilisés par la Huppe on peut citer : tas de pierres ou de bûches, terriers de lapin, vieux nids de guêpier ou de Martin pêcheur, éventuellement nichoir. Le nid est situé entre le sol et une dizaine de mètres de hauteur.

La Huppe se nourrissant exclusivement de gros insectes, des zones herbacées extensives seraient recherchées (d'après la littérature). Elle s'alimente sur des terrains dont la couverture végétale est basse et/ou lâche (généralement inférieur à 10 cm), voir absente. Elle fréquente les boisements lâches, mais évite les zones forestières plus denses. (Source : Volume 2 Tome 8 "Oiseaux" des Cahiers d'habitats Natura 2000).

Or, si ces zones sont bien représentées sur certains sites (Courances, Gironville), dans d'autres cas l'environnement majoritaire, (en dehors des arbres toujours présents) est plutôt constitué de champs agricoles (Bouville) ou des zones plutôt à tendance "boisement ouvert/jardins" (Boutigny, la Ferté-Alais).

Un suivi plus assidu des sites favorables en 2013 et 2014 devrait permettre de répondre à toutes ces questions, et de définir si des mesures de protection et/ou de gestion du milieu seraient nécessaires, pour favoriser ce magnifique oiseau.

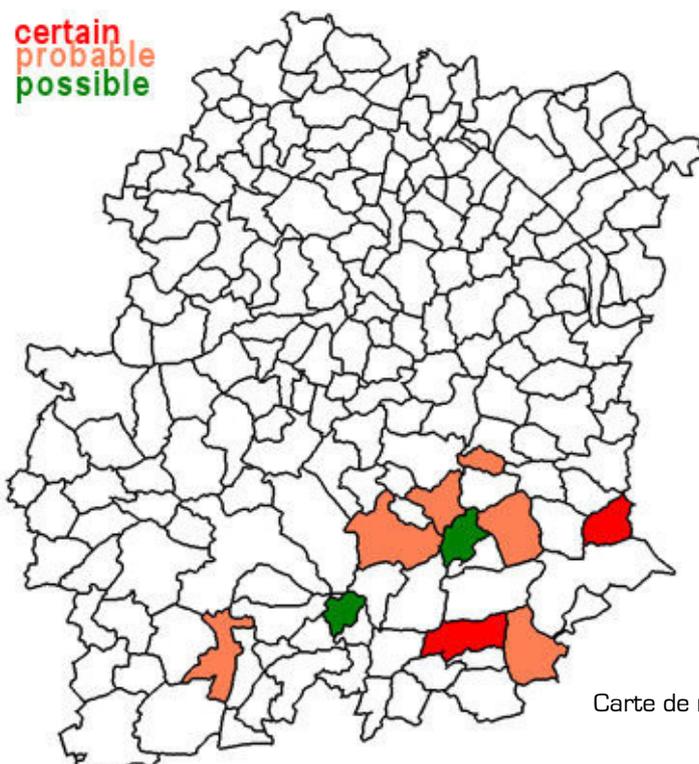
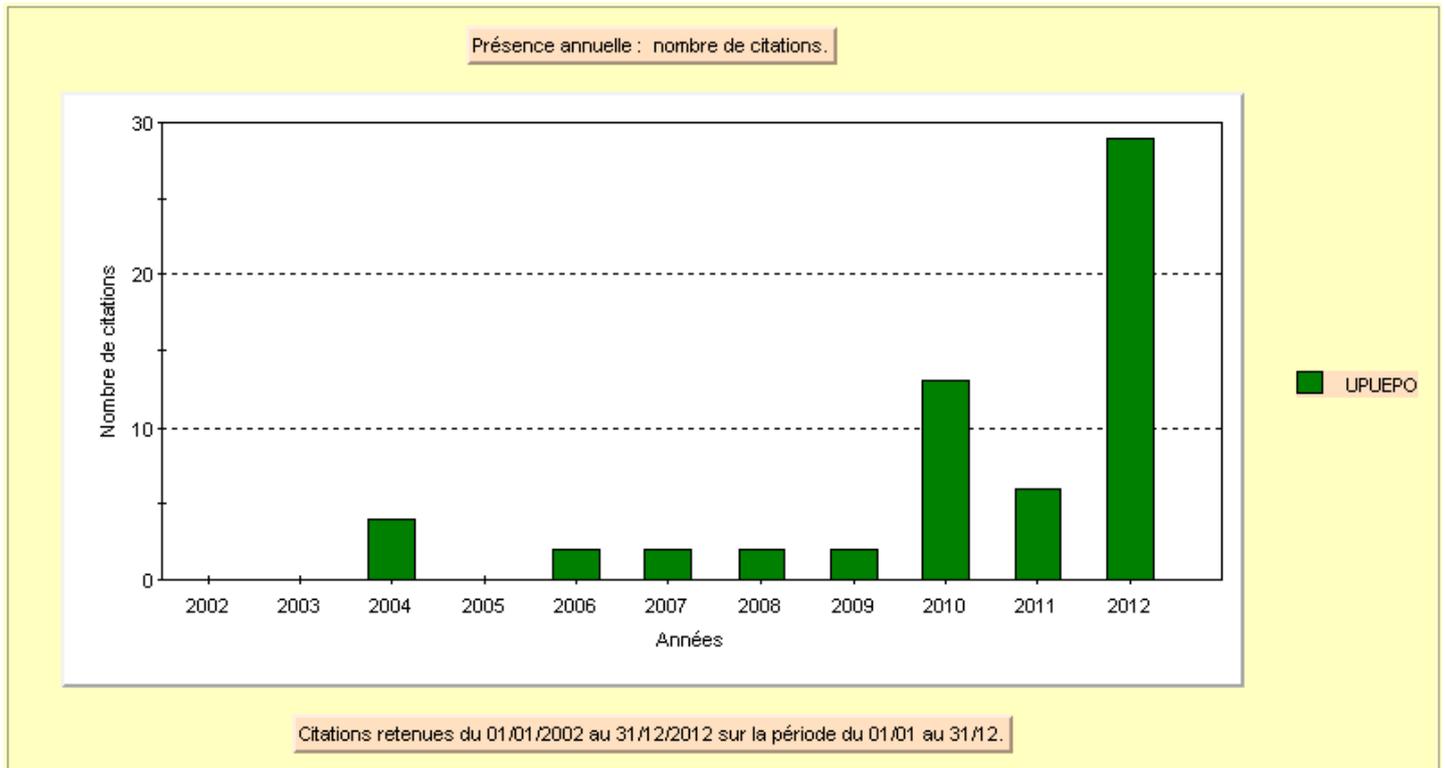
Un grand merci à tous les observateurs qui ont transmis leurs données, et aux correcteurs : Isabelle , Solene , Lucille , Gilles et Thierry.

Photo de la Huppe : famille Lambert, en Essonne

<sup>(1)</sup>"*Thermophile*" : qui a besoin d'une température élevée pour vivre  
 UPUEPO = abréviation pour *Upupa epops L.* - Huppe fasciée

Léon Van Niekerk

21/3/2013



Carte de répartition de la Huppe fasciée en Essonne

## LE GROUPE GESTION CONSERVATOIRE

Quoi de neuf sur les sites Natura 2000 des pelouses calcaires ?

### Du côté du Gâtinais :

L'animation traditionnelle s'est poursuivie : sensibilisation de la population et des acteurs locaux ; maintien des contacts avec les propriétaires et les mairies des communes concernées ; sorties sur le terrain avec des propriétaires intéressés par le devenir de leurs parcelles, explication de la démarche Natura 2000 en vue de préparer la gestion future. Une présentation des pistes de gestion a été réalisée à l'intention du personnel de la DDT et de la DRIEE. Le Comité de Pilotage (COPI) s'est réuni pour dresser le bilan de l'animation du site, réactualiser le Document d'Objectifs et la Charte et examiner les perspectives de gestion pour 2013.

Du côté communication : mise à jour du site internet dédié aux sites du Gâtinais et de la Juine ; parution de la lettre d'information n° 8 ; soirée de présentation organisée à l'intention des adhérents de NaturEssonne et présentation en salle aux élèves du lycée St Nicolas des travaux de gestion réalisables en fonction des prescriptions du Document d'Objectifs (DOCOB).

Le suivi écologique s'est poursuivi à raison de 22 visites dans l'année (placettes témoins et résultat des actions de gestion).

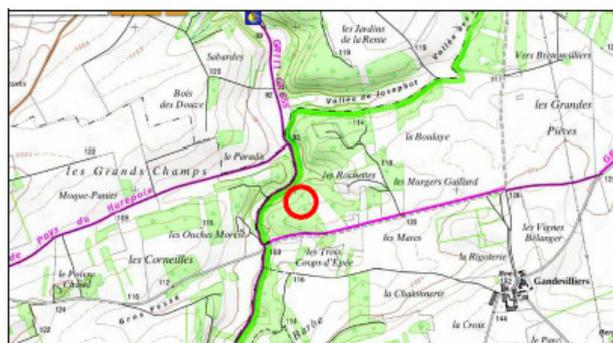
En ce qui concerne la gestion, 1 contrat de gestion a été signé et 2 chantiers nature ont été organisés, l'un avec la participation des lycéens, l'autre avec l'aide des bénévoles.

### Du côté de la Haute vallée de la Juine :

Les activités d'animation, communication et suivi écologique ont été équivalentes.

Côté gestion, poursuite de l'expérience d'éco-pastoralisme avec une pression de pâturage légèrement augmentée, signature d'un contrat de gestion pastorale, organisation de 3 chantiers avec la participation des lycéens et 2 chantiers avec l'aide des bénévoles.

Martine Lacheré



Localisation du chantier, sur pelouses calcaires de sable xériques ne pouvant bénéficier d'action de gyrobroyage à cause de la grande fragilité du milieu

■ Des élèves du lycée horticole Saint-Nicolas d'Igny ont participé à un chantier nature

**SACLAS**

# Au plus près de l'environnement

Un échange de bons procédés... Tel pourrait être le résumé du chantier nature organisé jeudi 14 février par l'association NaturEssonne qui a permis à une quarantaine de lycéens scolarisés de la 2<sup>nd</sup> à la terminale au lycée horticole Saint-Nicolas d'Igny de profiter d'une expérience grandeur nature. De son côté, l'association ProNatura qui est propriétaire de ce terrain calcicole a pu l'entretenir à moindre coût.

**Une solution idéale**

Piloté par l'association d'étude et de protection de la nature NaturEssonne, ce chantier nature consistait à entretenir ce vaste terrain afin d'en préserver sa flore. « Notre but est de préserver ces zones qui ont un fort intérêt patrimonial. Nous devons par exemple veiller à garder le milieu ouvert pour que le soleil puisse aider les plantes à se développer », résume Lucile Dewulf, chargée de missions pour NaturEssonne. Pour ce faire, la quarantaine de jeunes présents ce jour-là avaient pour mission d'oter toutes les plantes nuisibles à l'équi-

libre du terrain. « Cette journée fait partie de leur formation Bac pro paysage, explique leur enseignant Sylvain Delestre. D'ailleurs, nous avons même créé un module "Espaces naturels" qui ne pourrait pas exister sans ce type de chantier nature. C'est une solution idéale pour tout le monde : Pro-

Natura peut faire entretenir son terrain et nos jeunes poursuivent leur formation ».

**Gagner de l'expérience**

Du côté des lycéens justement, ce chantier est également apprécié : « Ce qui est sûr, c'est que nous gagnons en expérience et en découverte des végétaux », rapporte Hugo, 15 ans. « En plus, ce chantier nous permet de valider nos travaux pratiques », ajoute Camille. Particulièrement épuisantes ce jeudi à cause de la pluie et du froid, les conditions météorologiques sont également à prendre en compte. « Aujourd'hui, c'est un peu dur mais ça nous met en conditions pour notre futur emploi. Ça renforce aussi l'esprit d'équipe », précise Hugo.

En moyenne, les lycéens participent à trois ou quatre chantiers de ce type par saison. « Les chantiers nature se déroulent à la basse saison. Nous arrêtons dès que la sève commence à monter dans les arbres et que les premiers bourgeons font leur apparition », conclut Lucile Dewulf. Cet été, des moutons seront placés en pâturage sur la prairie. Ils continueront ainsi à nettoyer le terrain des espèces invasives. Une solution autant économique qu'écologique.

■ Florian Garcia

CHANTIER AVEC LES ÉLÈVES DU LYCÉE HORTICOLE ST NICOLAS D'IGNY, LE 14 FÉVRIER 2013



### Gironville-sur-Essonne - lieu dit Les Rochettes



AVANT

zone 1

APRES



AVANT

zone 2

APRES

**Dimanche 21 octobre 2012**  
**Sortie animée par Fabrice KONEY**

Aujourd'hui il ne s'agit pas d'aller explorer le monde vivant que recèlent les mares, mais plutôt de participer pour une petite part à leur inventaire en Essonne, et plus particulièrement aux environs de Marcoussis. Dans le cadre d'un inventaire régional des mares d'Ile de France, la SNPN a répertorié de nombreux sites potentiels dans notre département, qu'il nous faut visiter afin de savoir si ces petites zones humides potentielles existent encore ou pas....

# UN MONDE PASSIONNANT : LES MARES



**pour lire la suite demandez le compte-rendu**

**Le 8 décembre : soirée photo**  
 au programme :



**Christine** - "Itteville dans tous ses états" - "entre fleurs et insectes"  
**Corinne** - quelques photos  
**Jacques** - l'attaque les Pélicans (Sénégal)  
**Christine et Odile** - reportage des 30 ans de NaturEssonne

**Michel** - "Papillons de jour de France" - "Splendeurs de la nuit"  
**Odile** - récréation - le barapiaf - coups de cœur de l'année  
**Gilles** - orthoptères d'ici et d'ailleurs

## LA BOTANIQUE EN PRATIQUE

**Pas besoin de parler latin pour comprendre les plantes !**

Suite à la demande des adhérents, curieux de plantes mais un peu perdus devant la complexité de la botanique, Solène Soulas, chargée de mission, a proposé d'organiser des soirées spéciales pour parler un peu latin, mais surtout parler "plantes".

Cet hiver, bien au chaud dans les locaux de NaturEssonne, les volontaires se sont déjà réunis par deux fois pour acquérir les bases théoriques avant les sorties printanières sur le terrain. Le monde végétal étant très vaste, il faut donc choisir quoi étudier... Les stars de ces soirées sont uniquement les angiospermes (du grec

"graines entourées") c'est-à-dire les plantes à fleurs, portant des fruits. Les mousses, fougères, et conifères ne sont pas abordés, mais nous pensons quand même à eux !

L'histoire de la classification des végétaux, la nomenclature et la terminologie botanique furent abordée simplement. "Pistil", "foliole", "étamine", "ovule" et "stipule" n'ont plus de secret pour nos initiés ! Pour illustrer les propos, de belles fleurs venues tout droit de chez le fleuriste (et oui, nous sommes en hiver, rappelez vous...) ont été "respectueusement" disséquées ! Lors de la première soirée du 8 février 2013, les familles des Lamiacées, Borraginacées et Astéracées ont été présentées. Puis se fut au

tour des Solanacées, Rosacées et Renonculacées le 22 mars 2013. Une troisième soirée est prévue le 18 avril, dans la continuité de celles-ci.

Les yeux, aidés de loupes binoculaires, sont rivés aux Jonquilles, Hémerocalles, Hortensia, Tulipes, Renoncules et autres espèces ornementales. Celles-ci diffèrent

grandement des espèces sauvages : l'homme les a "domestiquées" afin d'obtenir des fleurs plus grosses et plus colorées, les rendant parfois stériles... le printemps et ses fleurs sauvages sont donc attendus impatiemment !

*Solène Soulas*



**dimanche 17 mars :**

## LES MARAIS D'ITTEVILLE

Le temps d'une matinée, Odile Clout vous propose de découvrir ou redécouvrir ce lieu bien connu de NaturEssonne. Trois observatoires nous attendent, offrant chacun des paysages différents. N'oubliez pas les jumelles !

**SORTIE OUVERTE À TOUS**  
 Inscription auprès de [odile-clout@orange.fr](mailto:odile-clout@orange.fr)

À 9 heures, tout le monde (16 participants sur 20 inscrits) se rassemble autour d'Yves, pour un rappel de l'historique des lieux.

Le temps est incertain, mais les nuages gorgés de pluie nous épargnent.

Nous commençons la visite par une étape sur la plate-forme de l'Avau, qui surplombe un petit plan d'eau. Déjà les Castagneux se font entendre. Nous observons deux Bernaches du Canada, deux Oies indéterminées, trois Foulques macroules.

Nos pas nous mènent ensuite vers l'observatoire des "Fauvettes", chacun prenant soin de ne pas faire de bruit pour éviter le dérangement....

**pour lire la suite demandez le compte-rendu**



Ce sont quelques échantillons. Retrouvez les comptes rendus des sorties sur notre site

## Le saviez vous ?

C'est grâce à l'analyse de régurgitats de poussins de Blongios nains que l'on a pu étudier le régime alimentaire de cette espèce (études réalisées de 1995 à 2008), essentiellement dans les régions méridionales.

En Camargue, l'essentiel de son alimentation se compose d'amphibiens, de poissons et d'insectes. Dans le delta de l'Èbre, les jeunes sont principalement nourris de poissons, d'insectes aquatiques, d'Écrevisses de Louisiane, de la Grenouille de Perez, d'araignées et d'insectes terrestres.

Pour en savoir plus :

<http://www.oiseauxethologie.fr/php/index.php?lng=fr>

*De la part de André Broussard, transmis par Joël Brun  
Il serait intéressant de faire les mêmes études en Île de France*



**SIAAP**

Le SIAAP, Syndicat Interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération Parisienne, épure les eaux usées domestiques et industrielles de 9 millions de Franciliens dans ses cinq stations d'épuration. Une fois dépolluée, l'eau est redonnée à la Seine et à la Marne.

Pour compléter ses sites internet [www.siaap.fr](http://www.siaap.fr) et [www.international.siaap.fr](http://www.international.siaap.fr) sur ses actions de coopération décentralisée dans le monde, le SIAAP lance [www.ecole.siaap.fr](http://www.ecole.siaap.fr), son nouveau site web à vocation pédagogique et professionnelle !

Ce site s'adresse à tous ceux qui souhaitent mieux comprendre les mécanismes de l'assainissement, découvrir l'histoire de l'épuration des eaux usées de Paris et de sa banlieue, faire des recherches documentaires dans les domaines de l'eau.

Pour en savoir plus : <http://ecole.siaap.fr/>  
(information relayée par Martine Lacheré - février 2013)



Directeur de la publication : Jean-Claude Duval.  
Rédacteurs : Odile Clout, Lucile Dewulf, Jean-Claude Duval, Marie-Edmée Faucher, Alain Fontaine, Martine Lacheré, Michelle Rémond, Solène Soulas, Gilles Touratier, Léon Van Niekerk.  
Illustrations : Odile Clout, Alain Fontaine, Michel Laprat, famille Lambert, Jean-Pierre Morizot, Solène Soulas, anonymes.  
Mise en page : Odile Clout. Mars 2013.

Tirage : 400 ex. Les opinions émises dans les articles de La Lettre n'engagent que leurs auteurs.

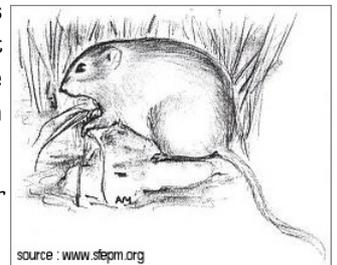
## LE CAMPAGNOL AMPHIBIE ENFIN PROTÉGÉ EN FRANCE

Le Campagnol amphibie (*Arvicola sapidus*) vient d'être classé dans la catégorie des espèces protégées par la loi en France.

Cette décision publiée le 06/10/12 au Journal Officiel a été prise par l'arrêté du 15/09/12 cosigné par le MEDDE (Ministre de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie) et le MAAF (Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt), modifiant l'arrêté du 23/07/07 relatif aux mammifères terrestres protégés.

Le classement du **Campagnol amphibie** est une nouvelle importante qui intervient après plusieurs années d'études menées par la SFPEM avec les spécialistes de cette espèce, constatant sa vulnérabilité. Autrefois cité comme étant très commun, le Campagnol amphibie paraît avoir connu un déclin préoccupant dans les dernières décennies. Il est dorénavant interdit de détruire cet animal et son habitat

Source : SFPEM (transmis par Michelle Rémond)



## Enfermée depuis 53 ans, une plante a créé son propre écosystème pour survivre !

Un jardinier amateur, David, a eu l'idée de planter un végétal dans une bouteille et de la sceller hermétiquement... pour toujours ! Découvrez les ingénieux mécanismes que cette plante a dû développer pour survivre...

Grâce à la photosynthèse, la Tradescantia produit de l'oxygène le jour et rejette du dioxyde de carbone la nuit, comme n'importe quelle autre plante. Sa particularité, c'est que cet oxygène est recyclé et réutilisé par la plante tous les jours depuis 40 ans ! Il en est de même pour l'eau, que la plante absorbe puis rejette, puis absorbe à nouveau... Tous les cycles sont parfaitement autonomes ainsi : L'eau est absorbée par les racines puis libérée dans l'air lors



de la transpiration et elle se condense ensuite vers le bas, le cycle recommence indéfiniment de cette manière. Les feuilles mortes quant à elles pourrissent au fond du pot et produisent ainsi naturellement du dioxyde de carbone indispensable à la photosynthèse, tout en fournissant des éléments nutritifs pour les racines. Bref, un écosystème bien rôdé provoqué par l'idée hasardeuse de Mr. Latimer, un dimanche

source [Neozone](http://Neozone)  
16 février 2013 - Par [Alexandre Dobrowolski](http://AlexandreDobrowolski)  
Article communiqué par Joël Brun